

Le Quattro Stagioni

De l'Association France – Italie du Cher

1er trimestre 2025

N° 102 Inverno



Edito du Président

Auguri ! France Italie a 40 ans !

Eh oui ! La déclaration de la constitution de l'Association dite « Association France Italie du Cher » a été déposée à la Préfecture du Cher, le 10 décembre 1984 sous le N° 4857, après adoption des statuts lors de l'assemblée générale constitutive du vendredi 30 novembre 1984.

Activités ponctuelles, artistiques et diverses, en liaison avec la ville de Bourges et /ou d'autres associations étaient déjà au programme telles que la participation au forum des associations, à la foire de Bourges, à la vieille ville en fête ; théâtre et musique, chant et danse faisaient partie aussi de la palette, tout comme l'intervention sur une antenne de radio locale ; sans oublier cinéma, bibliothèque, cuisine, conférences et voyages.

Le conseil d'Administration comptait alors 24 membres et le bureau composé de 10 parmi lesquels votre serviteur en tant que trésorier adjoint.

Aujourd'hui, au regard de nos activités, peu de choses ont changé. Hormis le théâtre, toutes les activités (ou presque) ont été reprises. Déjà à l'époque, aucune solution n'avait été trouvée pour répondre au délicat problème du local de l'association. Aujourd'hui le problème reste entier car nous sommes assujettis au prêt des salles de la MDA. Un local spécifique dédié à France Italie permettrait de stocker, entre autres matériels et bibliothèque.

Mais basta ! Laissons là ce souci qui n'est pas primordial et consacrons-nous au futur de France Italie. **Pour commencer, nous allons fêter dignement cet anniversaire.** Quand ? **le dimanche 27 avril 2025.** Retenez bien cette date au programme de laquelle une belle fête est prévue. Auparavant nous fêterons la **Befana, le dimanche 12 janvier.** N'hésitez pas à vous inscrire pour faciliter l'intendance. Invités par la MCB nous participerons en février à un « Before ».

Une conférence est inscrite au programme en mars, une **sortie à Issoudun** est prévue le **vendredi 25 avril.** Et toujours nos ateliers habituels qui se passent normalement. Nous reviendrons en détail sur le déroulé de ces principales activités en temps voulu.

En attendant le premier grand rendez-vous du 12 janvier, le bureau de France Italie se joint à moi pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année dans la joie et la sérénité familiale.

AUGURI !

Jean-Charles



Sommaire

P 2 Assemblée Générale

P 3 – Activités à venir

P 4 Conseils pour bien apprendre l'italien

P 5 – Il pozzo delle bambole

P 6 – 7 – Les italiens et les superstitions

P 8 – Capodanno in Italia

P 9 – Raf Vallone

P 10 – Sortir à Paris

P 11 – Recette

P 12 – Nous contacter

Activités passées



Notre Assemblée générale

Elle s'est tenue le dimanche 24 novembre 2024, au Centre de Loisirs de Saint-Doulchard, de 10h30 à 11h30 et en voici les résultats :

64 votants à jour de leur cotisation, soit près de 40 % de nos adhérents ont répondu présents à l'appel. Le quorum est donc largement atteint.

Les différents rapports à savoir moral, d'activités et financier ont été approuvés à

l'unanimité et n'ont fait l'objet d'aucune remarque particulière. L'assemblée générale

2024 a donc été validée et tous les participants ont été remerciés.

Par ailleurs le buffet dégustation qui a suivi, précédé de l'apéritif « spritz » et des antipasti qui l'accompagnaient, a satisfait et réjoui plus de 70 participants. Merci à Valentina (traiteur) et surtout à tous les membres du bureau de France Italie qui lui ont prêté main forte pour le bon déroulement de cet événement dans sa nouvelle présentation.

Pour un coup d'essai, ce fût un coup de maître.



Activités futures



En 2025, La Befana a troqué son balai pour une trottinette !

Elle aura lieu **le dimanche 12 janvier, à partir de 14h30**, au Centre de Loisirs de Saint-Doulchard, 28 rue des Plantes. Au programme : musique, danse, chansons, tombola, dégustation de panettone et d'Asti Spumante (avec modération !) et bien sûr distribution des cadeaux aux enfants (de moins de 12 ans) par la Befana !

Invitez votre conjoint, vos enfants, petits-enfants et des amis à qui vous souhaitez faire connaître l'association. Si vous souhaitez participer à cet après-midi festif, **il est impératif de nous retourner, après l'avoir rempli de manière précise et lisible, le bulletin d'inscription** que vous avez reçu, **avant le 3 janvier 2025**.

Nous espérons que vous serez nombreux à venir partager ce moment convivial

LE BEFORE DE LA MCB

La date est fixée au **27 février**. Le thème de cette conversation a été annoncé, par la MCB, comme étant « **la tradition circassienne en Italie** » parce que le spectacle du soir se situe dans un cirque. Peut-être devons-nous commencer à chercher des éléments sur ce sujet ?

LA FETE DES 40 ANS DE L'ASSOCIATION



La date est fixée au **dimanche 27 avril**. L'organisation de cette journée festive se fera autour d'une vidéo et/ou un diaporama de photos. Un groupe et/ou un artiste solo (voire un DJ) viendra l'animer et bien sûr un gros gâteau marquera cet anniversaire.

LES VOYAGE 2025

Pierre a reçu 2 propositions : **L'Emilie Romagne et la Sicile**

Difficile de faire un choix. C'est pourquoi nous proposons les deux voyages : la Sicile en mai et l'Emilie Romagne en septembre. Détails, programmes et prix vous seront bientôt communiqués

LA SORTIE A ISSOUDUN

La date a été fixée en fonction des disponibilités de la guide que nous allons avoir. Ce sera le **vendredi 25 avril**. La guide s'appelle Hélène Felci (origines italiennes sans aucun doute, elle est trilingue – anglais – italien). Elle nous fera la visite du Musée St Roch le matin avec visite libre des jardins. Hélène se propose de nous faire découvrir la ville, l'après-midi, Elle nous parlera de la Tour Blanche, de l'église Notre Dame du Sacré Cœur avec ses très beaux vitraux contemporains, de Balzac bien sûr. Nous terminerons cette journée par le domaine de Frapesle où Balzac aimait rendre visite à son amie, Zulma Carraud. Cette demeure qui est privée, sera ouverte à la visite, exceptionnellement pour notre groupe.

Toutes nos activités habituelles restent d'actualité et, en mars, nous programmerons, sans doute une conférence.



I corsi sono molto frequentati ed ecco alcuni consigli, pieni di buon senso

NON PARLERAI MAI L'ITALIANO



NON DEDICHERAI TEMPO SUFFICIENTE ALLO STUDIO:

Suggerimento - fissa un obiettivo minimo di 30 minuti al giorno per la pratica della lingua.

IGNORERAI LA GRAMMATICA:

Suggerimento - cerca di capire i concetti grammaticali di base e applicarli in modo pratico durante la conversazione.

SE ANDRAI SEMPRE NEL PANICO OGNI VOLTA CHE SBAGLIERAI:

Suggerimento - accetta gli errori come parte del processo di apprendimento. Se non sbagli significa che non stai mettendo in pratica la tua conoscenza.

PENSERAI IN MODO TROPPO LETTERALE:

Suggerimento - abituati a pensare nella lingua che stai studiando invece di tradurre continuamente dalla propria lingua madre.

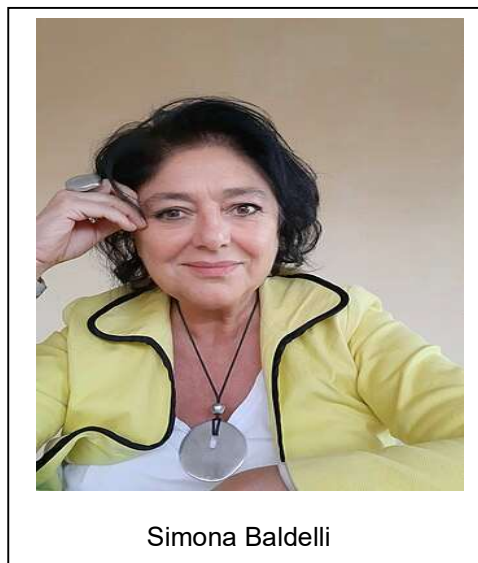
NON AVRAI PAZIENZA:

Suggerimento - accetta che l'apprendimento di una nuova lingua richiede tempo e sforzo.



Simona Baldelli

Il pozzo delle bambole



Simona Baldelli

Enfant de l'après-guerre, j'ai toujours su qu'il existait des orphelinats et totalement ignoré ce qui s'y passait. Le livre de Simona Baldelli "Il pozzo delle bambole" nous introduit dans cet univers d'abord par les perceptions physiques : les vêtements, les draps sont faits de tissus raides qui provoquent des sensations désagréables. La nourriture ne flatte guère le palais. La discipline des religieuses est dure et fait émerger une distinction entre les orphelins qu'on plaint d'avoir perdu leurs parents et les enfants abandonnés "i trovatelli" qui sont moins ménagés.

Chaque année passe un photographe qui produit un catalogue des enfants "adoptables", présenté aux familles susceptibles de les accueillir. L'héroïne, Nina, est valorisée pour la première fois de sa vie : elle prend bien la lumière ; enfant abandonnée, elle n'a pas assez d'estime de soi pour y croire mais échange quelques mots avec Olmo, le fils du photographe.

L'école qui lui permet d'accéder à la lecture, pourrait aussi la mettre en valeur mais elle ne peut aller au-delà de la première année de collège ayant atteint l'âge limite de la scolarité obligatoire ; l'orphelinat devrait payer les frais de scolarité, ce qui paraît absurde pour une personne destinée à

un métier manuel. On parle bien, à la radio, d'une hausse de cet âge limite mais pour les religieuses "c'est une idée de communiste".

Le passage à l'âge adulte va enrichir les relations de Nina avec des jeunes femmes plus adultes et émancipées ; certaines rêvent au prince charmant, d'autres croient l'avoir trouvé ; la plupart d'entre elles travaillent dans une manufacture de tabac et l'une d'entre elles encourage Nina à reprendre des études. C'est par l'action collective (grève et occupation de l'usine) qu'elle retrouvera son amour propre, pas suffisamment pour accepter d'être aimée par Olmo qui fait un reportage sur le mouvement. L'ensemble de ses problèmes personnels sera résolu par le succès du mouvement syndical (on est en mai 68) et la fierté d'y avoir joué un rôle moteur ; elle peut enfin se faire confiance et faire confiance aux autres.

Ça n'explique pas ce qu'est ce "Pozzo delle bambole", partie secrète de l'orphelinat, à vous de le découvrir. Malheureusement, je ne connais pas actuellement de traduction en français. Peccato !

Jean Rebuffat

Simona Baldelli est née à Pesaro et vit à Rome.

Son premier roman, *Evelina e le fate* (2013), a été finaliste du prix Italo Calvino et lauréat du prix littéraire John Fante 2013. *Il tempo bambini* (2014) a été finaliste du prix littéraire Città di Gubbio. En 2016, elle publie *La vita a rovescio* (Premio Caffè Corretto-Città di Cave 2017), inspiré de l'histoire vraie de Caterina Vizzani (1735) – une femme qui a porté des vêtements d'homme pendant huit ans – et en 2018 *La dernière partition de Rossini*. Avec Sellerio, elle publie *Vicolo dell'Immaginario* (2019), *Un conte de fées de Noël. Le parcours surprenant de l'Homme de l'Air* (2020), *Alfonsina et la route* (2021) et *Le puits des poupées* (2023).

Prix littéraire national des femmes écrivains 2023 .

L'Italie : un mélange fascinant d'histoire, d'art et de superstitions



I cornetti

L'Italie est bien plus qu'un pays aux paysages enchanteurs et à la gastronomie renommée. C'est un lieu où les traditions anciennes se mêlent à la modernité, où l'art et la culture dialoguent avec des croyances mystiques. Parmi ces croyances, les superstitions tiennent une place particulière. Elles ne sont pas seulement des reliques du passé, mais elles influencent encore la vie quotidienne, les gestes et les habitudes des Italiens.

Comme le disait l'écrivain napolitain Eduardo De Filippo : « *Être superstitieux, c'est être ignorant, mais ne pas l'être, ça porte malheur.* » Une façon humoristique d'illustrer à quel point ces croyances sont profondément ancrées dans l'âme italienne.

Le malocchio et ses protections

L'une des superstitions les plus connues en Italie est celle du *malocchio*, ou mauvais œil. Selon cette croyance, un regard malveillant, souvent nourri par l'envie ou la jalousie, peut provoquer malchance et malheur. Pour se protéger, les Italiens font appel à des amulettes comme le *cornetto*, un petit pendentif en forme de corne, souvent rouge, que l'on retrouve particulièrement à Naples. Ce porte-

bonheur, symbole de protection et de fertilité, doit être en corail, fait main, et offert pour être efficace.

Mais la protection ne s'arrête pas là. Des rituels comme le signe de croix, toucher du bois ou encore des gestes spécifiques comme « faire les cornes » avec la main gauche sont courants pour conjurer le mauvais sort.

Histoires et légendes fascinantes

L'Italie regorge de légendes liées aux superstitions. À Naples, par exemple, la légende de l'œuf de Virgile (*uovo di Virgilio*) intrigue encore. On raconte que le poète Virgile aurait caché un œuf magique dans les souterrains du Castel dell'Ovo, un château emblématique surplombant la baie de Naples. Cet œuf, censé protéger la ville, aurait été au cœur de nombreuses croyances. En 1300, lorsque la forteresse s'effondra, les habitants crurent que la fin de Naples était proche. La reine Jeanne d'Anjou reine de Naples à l'époque a dû apaiser les esprits en affirmant que l'œuf magique avait été remplacé.



Les superstitions étudiantes

Les croyances mystiques s'immiscent jusque dans les prestigieuses universités italiennes.

. À Bologne, les étudiants évitent de gravir la tour des Asinelli ou de traverser la Piazza Maggiore en diagonale pour ne pas compromettre leur réussite.

. À l'Université La Sapienza de Rome, il est dit que fixer trop longtemps les yeux de la statue de Minerve présente dans la cour porte malheur avant un examen.

. À Milan, les étudiants de la Bocconi contournent les lions sculptés à l'entrée principale et évitent de passer sous certaines colonnes à l'Université Catholique du Sacré-Cœur.

Ces petits rituels, bien que pris avec légèreté par certains, restent des habitudes pour conjurer l'angoisse avant les épreuves.

Rituels du quotidien et chiffres porte-bonheur

Dans la vie quotidienne, les superstitions italiennes abondent. On pense notamment au riz jeté lors des mariages pour symboliser la fertilité et la prospérité, ou encore à l'importance des chiffres. Contrairement à d'autres pays, le chiffre 13 est souvent considéré comme chanceux, tandis que le chiffre 17 est vu comme funeste. Le chiffre 7, lui, est universellement considéré comme magique et favorable.

Certaines croyances, comme éviter de couper ses ongles ou ses cheveux un mardi ou un vendredi, ou encore ne jamais renverser le sel sur la table, font écho à des superstitions partagées avec d'autres cultures méditerranéennes.

Quand tradition rime avec modernité

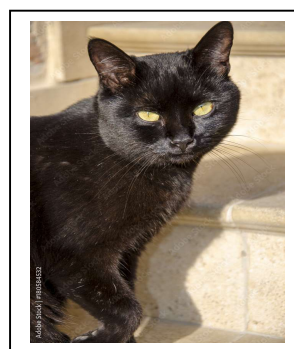
Malgré leur enracinement, les superstitions italiennes prennent souvent une tournure plus légère chez les jeunes générations. Elles sont vues comme des coutumes amusantes ou des anecdotes culturelles plutôt que des réalités immuables.

Pourtant, certains gestes perdurent, comme jeter une pièce dans la fontaine de Trevi à Rome pour s'assurer de revenir en Italie, ou poser son talon sur le taureau en mosaïque sous la galerie Victor-Emmanuel II à Milan pour attirer la chance.

Et vous, quelle est votre superstition ?

Peut-être que, lors de votre prochaine visite en Italie, vous vous surprendrez à suivre l'une de ces coutumes. Ou bien, si un chat noir traverse votre chemin, ferez-vous comme les Italiens et formerez-vous des cornes avec la main pour vous protéger ?

Quoi qu'il en soit, comme le disait Francis Bacon : « *C'est être superstitieux que de ne pas croire à la superstition.* » Alors, laissez-vous porter par le charme mystérieux de l'Italie... et bonne chance dans vos explorations !



Daniel



Amarcord, quand j'étais enfant, dans l'après-guerre ...les gens travaillaient beaucoup, du lundi matin au samedi soir et avec peu ou pas du tout de vacances. Il était courant de voir des jeunes de 14/15 ans déjà au travail. Alors les fêtes avaient beaucoup d'importance.

Si les fêtes sont restées les mêmes, elles ont beaucoup changé. Noël, par exemple, ne m'a pas laissé un grand souvenir. Aujourd'hui, ce sont des cadeaux, des lumières, des Pères Noël et des sapins. De cette époque, en dehors du repas de fête, je n'en ai aucun souvenir particulier. Les cadeaux n'étaient que des objets utiles, des maillots de corps ou des tricots par exemple. Et pour le reste, il y avait bien dans chaque église, *'un presepio'*, une crèche, mais c'était tout. Par contre, il y avait la *"befana"*, drôle de fête celle-là ! Cette vieille sorcière me faisait peur et en plus si je n'étais pas sage, elle m'apporterait du charbon !

En été, il y avait toujours deux fêtes : *"il Festival de l'Unita"* et *"la festa della parrocchia"*.

Le Festival de l'Unita de Peppone était plein de drapeaux rouges, de hauts parleurs qui grésillaient, de tracteurs et de machines de toutes sortes. J'étais fasciné par ces orateurs sur l'estrade *"lavoratori, tutti insieme"* et par tous ces hommes qui écoutaient, debout, silencieux pendant des heures dans leur costume avec leur chemise au col déformé, la cravate limée par le temps, leur chapeau sur la tête, une cigarette au coin de la bouche et leur vélo appuyé sur les jambes. En fin d'après-midi après les discours, arrivaient les femmes avec les enfants. La fête commençait. Il y avait de grandes tables où on pouvait manger des pâtes en famille. Puis c'était la *"cuccagna"* qui nous faisait tant rire. Ce mât de cocagne couvert de graisse que des jeunes devaient gravir à grand peine, avec de nombreuses chutes pour attraper le drapeau à la cime. Le soir, c'étaient les manèges. Mon préféré était *"il calcio in culo"*. Il s'appelait ainsi car le manège tournait en rond à grande vitesse avec des sièges suspendus qui s'envolaient sous l'effet de la force centrifuge. Alors si on poussait d'un coup de pied le siège de devant, celui-ci s'envolait

encore plus haut. Et enfin à minuit il y avait le feu d'artifice que nous attendions avec impatience.

La festa della parrocchia de Don Camillo commençait dès le matin, avec un concours de châteaux de sable, à la plage. Chaque année, je gagnais le prix spécial du jury, présidé par le curé du quartier. En effet ce n'était certes pas le plus beau château, mais c'était ... la seule église en sable. L'après-midi, il y avait les *"corse in sacchi"* qui nous faisaient aussi beaucoup rire. Puis, comme dans les autres fêtes, le repas de pâtes, les manèges et le feu d'artifice. Toute la journée, monsieur le curé passait pour dire bonjour et parler avec tout le monde. Pour moi, Peppone ou Don Camillo, il n'y avait aucune différence, je m'amusais beaucoup et leurs fêtes se terminaient toujours dans les bras de mon grand-père qui me ramenait à la maison, tout endormi.

Une autre fête importante était la fête de Pâques. Dans les vitrines des boutiques, j'étais émerveillé par les œufs en chocolat qui avaient des emballages immenses, avec des rubans multicolores et des papiers brillants. Dans chaque œuf, il y avait un cadeau, un bracelet, une petite voiture, un bibelot quelconque, c'était une vraie pochette surprise en chocolat.

Mais ma fête préférée était *"il capodanno"*. Cela commençait par « il veglione » où toute la famille avec les amis, se retrouvait pour un grand repas jusqu'à minuit. Alors pour fêter la nouvelle année, on jetait par la fenêtre les verres ou les assiettes ébréchées. Puis les jeunes partaient au bal. Ils rentraient tard dans la nuit. A partir de ce moment, les femmes ne sortaient plus. Chez nous, en Romagne, si la première personne rencontrée le matin du Jour de l'An était une femme, cela portait malheur ! Pour lever le mauvais sort, tôt le matin, tous les garçons couraient les rues et frappaient à toutes les portes *"buon anno, buon anno, salute per tutto l'anno"*. En remerciement d'avoir levé ce mauvais sort, on nous donnait une petite récompense. A midi, les poches pleines de bonbons, de gâteaux et de monnaies, nous rentrions à la maison, fatigués, mais heureux. Et puis il y avait une autre tradition étrange qui consistait, ce matin-là, à mettre un cadeau, en général des *"panettoni"* aux carrefours des routes pour *"i capelloni"*, les grands chapeaux, les policiers qui faisaient la circulation.

Amarcord, si amarcord....qu'à chaque début d'année, tous les commerçants donnaient un cadeau à leurs clients. Une année, j'ai eu un puzzle des régions d'Italie que j'ai emmené avec moi, en France. A chaque fois que je le faisais, je revivais tous mes souvenirs si présents et lointains.

Guy

Un italien "très" bien sous tous rapports

Première partie

Parsa naissance, il est Calabrais. **Raffaello Vallone** (que nous connaissons en France et ailleurs sous le prénom abrégé de Raf) est né dans la province de Vibo Valentia, à Tropea, au bord de la mer Tyrrhénienne, le 17 février 1916. Il est le fils de Giovanni Vallone, avocat turinois d'origine tropeane et de Caterina Montola, noble dame de la lignée des Marquis d'Amato.

C'est à 30 ans qu'il fait, à la demande de sa mère, son premier choix : son dernier oncle, Antonio Montola, meurt sans héritier ; devenu marquis, Raffaello aurait dû s'appeler Mottola d'Amato. Par affection pour son père, il choisit de conserver le nom de Vallone. Entre-temps et depuis une bonne vingtaine d'années, la famille a quitté la Calabre pour rejoindre Turin.

C'est à Turin que notre Raf va grandir, devenir écolier, lycéen au Liceo Classico Cavour puis étudiant ; à l'université, il étudie la philosophie et la jurisprudence avec des professeurs comme Luigi Einaudi, futur Président ou Leone Gunzburg. Sa vie d'étudiant lui laissant du temps libre, il signe une licence de footballeur au Torino F.C., le grand rival de la Juventus (les 2 clubs ayant d'ailleurs, à 9 ans d'intervalle, été créés par le Suisse Alfred Dick).

Et voilà Raf, tout à la fois calciatore professionista... et avocat ! Le premier emploi est mieux couronné de succès que le second : milieu de terrain, à 20 ans, en 1936, il remporte avec le Torino la Coppa D'Italia, pour la perdre, 2 ans plus tard, contre la Juventus (depuis plus de 100 ans les 2 clubs turinois s'affrontent dans le derby della Mole). Quant à sa carrière d'avocat, elle ne dure que fort peu de temps : sa première plaidoirie a montré qu'il n'était pas fait pour ce métier : il a brillamment et par un certain penchant pour la justice... fait triompher la partie adverse

Dès 1941 sur les conseils de son père, il abandonne les crampons et la barrette (finita la parentesi calcistica!) et se lance dans l'activité journalistique. Nous sommes alors en pleine guerre mondiale et il rédige, pour la Stampa, des articles sur la vie culturelle. Arrivent les événements de septembre 1943 : Mussolini est renversé et remplacé par le Général Badoglio. A Cassibile, en Sicile, les généraux Castellani pour l'Italie et Eisenhower pour les U.S.A. signent un armistice. Raffaello entre en contact avec le mouvement antifasciste Giustizia e Libertà et participe à la Résistance.

En 1945, il devient rédacteur à l'Unità mais, en dépit de ses idées de gauche, il n'adhèrera jamais au P.C.I., car il n'accepte pas la dictature stalinienne. C'est grâce à sa profession de journaliste qu'il entre en contact avec le réalisateur Giuseppe de Santis ; le jeune rédacteur-en-chef vient d'écrire pour son journal une enquête approfondie sur la dure vie des « Mondine ».

Qui sont ces Mondine ? Ce sont ces femmes de tous âges, désherbeuses et repiqueuses de riz dans les Marais pontains et qui mènent une existence misérable. De Santis, réalisateur de gauche, après avoir lu l'article de l'Unità, décide d'en faire un film : ce sera « Riso amaro » (riz amer) ; et qui choisit-il, avec un flair certain, pour tenir l'un des rôles principaux aux côtés de Vittorio Gassman et surtout de Silvana Mangano (Ah ! Son mambo !) ? Notre Raffaello, qui va commencer là une incroyable carrière d'acteur, au cinéma, bien sûr, mais aussi au théâtre. Et cette fois-ci, s'il ne change pas de nom, son prénom s'amenuise en "Raf". Raf Vallone, ce nom a un petit côté américain.



I giocatori del Torino sapevano come riempire in galezza i tempi morti durante i "ritiri". Ecco, nel precampionato del '38, una improvvisata orchestra. Il pianista è Raf Vallone, al violino D'Odorico, alla chitarra Fioravante Baldi (scomparso immaturamente ai primi di maggio, pochi giorni prima della fine del campionato del settimo scudetto), Caddario al sax e Federico Altasio al contrabbasso, il cantante-solista è Palumbo.



Jacques

A suivre....

9

Sortir à Paris



Raphaël - La dame à la licorne

Vous avez encore **jusqu'au 5 janvier** pour voir ou revoir les trésors de la **Villa Borghèse** au Musée Jacquemart-André où est présentée une sélection d'œuvres exceptionnelles issue de cet ensemble artistique unique au monde.

Vous pouvez notamment y (re)découvrir les productions de grands noms de l'art italien des XVI^e et XVII^e siècle (Raphaël, Antonello da Messina, Parmesan, Lorenzo Lotto, Titien, Véronèse, Caravage, Bernin...) et de peintres nordiques ayant séjourné en Italie (Rubens, Gerrit von Honthorst...).

L'exposition rend aussi hommage à des peintres moins connus du grand public, tels qu'Annibal Carrache, Guido Reni, Le Cavalier d'Arpin et Jacopo Bassano.

Puis du 19 mars au 3 août 2025, l'exposition consacrée à **Artemisia Gentileschi**. Pionnière du féminisme en peinture, elle trouvera sa place au Musée Jacquemart-André. Personnalité au destin hors norme, Artemisia Gentileschi (1593-v. 1656) a réussi à s'imposer et à se faire apprécier du public et du monde de l'art, à une époque où les femmes n'étaient pas vraiment acceptées dans les plus hautes sphères.

L'exposition se propose de revisiter l'œuvre d'Artemisia en regard des tableaux d'artistes avec qui elle entretenait des liens professionnels ou familiaux, notamment son père Orazio Gentileschi.



Si vous aimez l'impressionnisme ou encore le classicisme, alors passez votre chemin. En revanche, si vous êtes un grand amateur d'art contemporain et que vous souhaitez en savoir plus sur **l'Arte Povera**, ce mouvement basé sur une pensée empirique et utilisant des matériaux dits "pauvres", alors cette exposition pourrait bien vous surprendre ! **Du 9 octobre 2024 au 20 janvier 2025**, la Bourse du commerce, ce magnifique monument parisien situé au cœur de la capitale entend retracer la naissance italienne de ce mouvement artistique, mais aussi son rayonnement à l'international

Elisabeth



À Noël, en Italie, notamment au réveillon du 24, c'est maigre, c'est à dire sans viande. Les Italiens dégustent des poissons ou des pâtes habillées en robe de fête, légère et élégante. Et les pâtes, comme les linguine, avec des crustacés ou des fruits de mer sont vraiment le signe de la fête.

Voici la recette des linguine aux crevettes, (ou gambas), mascarpone et citron.

Préparation : 15 min - Cuisson : 15 min – 4 personnes

- 700 g de crevettes (ou gambas) fraîches, de qualité, ou bien, à défaut congelées (à décongeler au préalable).
- 320 g de linguine
- 180 g de mascarpone
- 30 g de beurre
- Une petite échalote émincée
- Le jus et le zeste d'un beau citron jaune non traité (voire deux s'ils sont un peu petits)
- 1 verre de Prosecco, à défaut du vin blanc sec
- Quelques feuilles de persil plat
- Sel et poivre

1. Décortiquer les crevettes en enlevant la tête, la carapace et la queue puis retirer le filet noir du dessus. Les couper en morceaux de 1-2 cm.
2. Dans une grande casserole, porter de l'eau à ébullition puis la saler. Y plonger ensuite les pâtes et laisser cuire le temps indiqué sur le paquet en remuant de temps à autre pour éviter qu'elles n'attachent.
3. Pendant ce temps, préparer la sauce avec les crevettes. Dans un saladier mélanger 100 g de mascarpone avec le jus et le zeste de citron.
4. Dans une poêle, faire revenir l'échalote avec le beurre jusqu'à ce que cette dernière commence à colorer. Ajouter les morceaux de crevettes, mélanger et laisser cuire 1 minute puis verser le Prosecco et laisser évaporer.
5. Ajouter 80 g de mascarpone (restant) et laisser cuire encore une minute (pas plus). Éteindre, saler, poivrer et ajouter un peu de persil.
6. Égoutter les pâtes en gardant un peu d'eau de cuisson (4 càs) et les plonger immédiatement dans le saladier avec le mascarpone et l'eau de cuisson. Mélanger vigoureusement de manière à les enrober puis ajouter les crevettes avec la sauce. Servir de suite bien chaud (ça refroidit vite !).

Conseils :

- Comme pour toutes les pâtes, ne les préparez pas à l'avance. Ni les crevettes d'ailleurs (cela prend 5 min). Par contre si vous souhaitez un peu vous organiser, décortiquer les crevettes 30 min à l'avance et gardez-les dans une assiette, recouverte de film alimentaire, au frais.
- **Cuisson** : il suffit de respecter le temps indiqué sur le paquet. En ce qui concerne les crevettes, il est important de les cuire très peu de temps autrement, elles vont se raffermir (voir devenir trop souples et donc moins bonnes)
- **Agrumes** : vous pouvez utiliser le citron ou même le remplacer par de l'orange, de la clémentine ou du pomelo rose par exemple.

Nous contacter

Le Président : Jean Charles LABOMBARDA jc229@outlook.com

Le Trésorier : Daniel ZANICHELLI dzanich@gmail.com

● Pour écrire au journal :

Association France Italie Maison des Associations - 28 rue Gambon - 18000 BOURGES

● Le Comité de Rédaction est à votre disposition.

N'hésitez pas à prendre contact avec ses membres pour soit leur adresser des articles que vous souhaiteriez voir paraître dans le bulletin, soit pour leur donner votre avis, soit pour dire comment vous avez ressenti ce dernier numéro.....

Elisabeth Morin Muzzolini family.muzzolini@wanadoo.fr

Jean Charles Labombarda : jc229@outlook.com

Daniel Zanichelli : dzanich@gmail.com

● Sur le Web :

<https://franceitalieducher.wordpress.com>

Le but de ce site est de faire connaître notre association et nos activités.

Vous pouvez aussi consulter les sites d'autres associations comme la nôtre, dans la région :

Amicale Italiana Anjou : www.amicaleitalianaangio.free.fr

Actfi da Blois : www.acfida41.com

Acorfi Orléans : www.acorfi.asso.fr

Dante Alighieri Orléans : www.dante-orleans.net

Dante Alighieri Tours : www.dante.alighieri.tours



Venez nous rejoindre !

Comment vous donner envie de nous rejoindre au sein de l'Association France-Italie du Cher ?

Ce ne sont pas les arguments qui nous manquent... Mais l'espace ! Les raisons d'aimer l'Italie, sa culture, ses villes et ses paysages, ses créations, sa langue, ses habitants célèbres ou anonymes, ses produits connus de tous ou secrets, son histoire, sa musique, sont tellement nombreuses qu'on ne saurait en choisir quelques unes de peur d'oublier les autres. Ainsi, nous sommes convaincus que vous avez, certainement, au moins une raison, au fond de votre cœur, et ce qui vous manque est peut-être simplement l'occasion de la faire sortir au grand jour.

Avec les pages de ce journal, nous avons essayé de vous donner l'occasion de franchir à votre tour le Rubicon et venir nous rejoindre, ne serait-ce qu'en rêve, de l'autre côté des Alpes. Les Italiens ne sont-ils pas, au fond, que des Français de bonne humeur, comme l'a dit Jean Cocteau ?

Et pour nous rejoindre, il ne vous reste plus qu'une étape : remplir le bulletin d'adhésion que voici.

Pour cotiser à l'Association, envoyez ce bulletin accompagné de votre chèque libellé au nom de France-Italie à Daniel Zanichelli 2 rue Jean de Villages 18000 Bourges

Bulletin d'adhésion annuelle à l'Association France Italie du Cher

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

@..... Tél

Cotisation individuelle : 20 €

Cotisation familiale : 30 €